

BSV Bilan saison 2022

PRESENTATION DU RESEAU



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

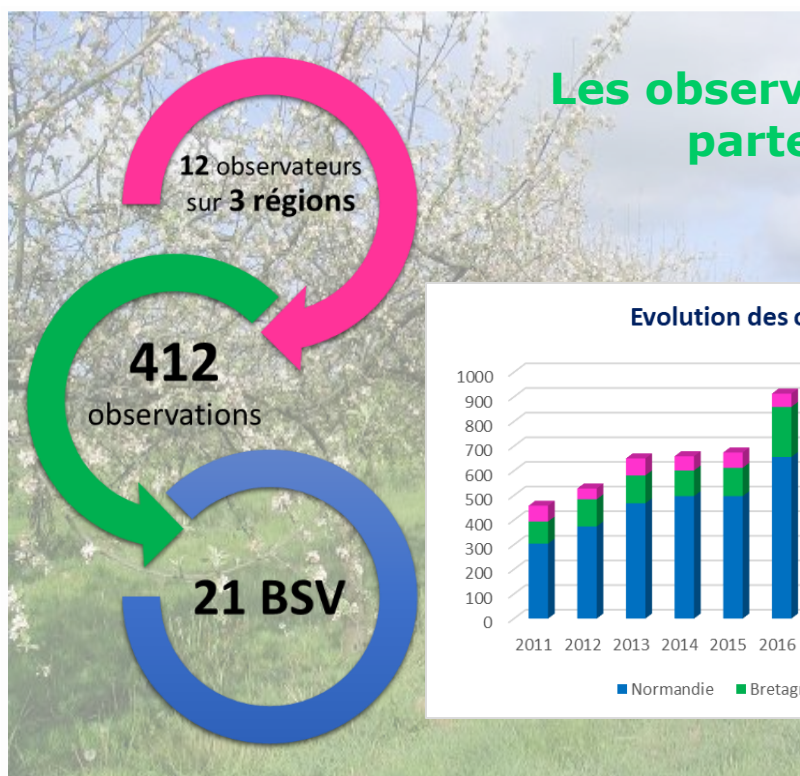
Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(Bretagne)

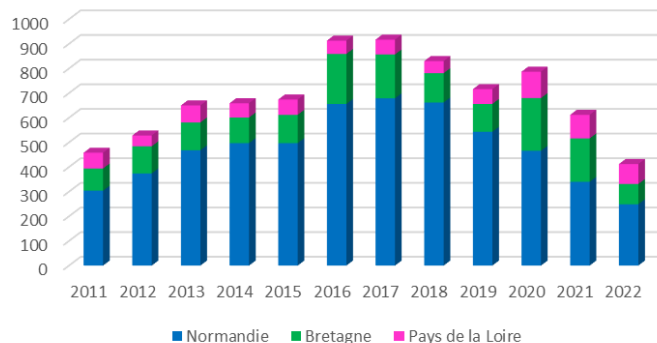
Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité



Les observations et les partenaires



Evolution des observations



2 observateurs en Bretagne

répartis sur 2 structures ⇒ Chambre régionale d'Agriculture de Bretagne et Aval Conseil



5 observateurs en Normandie

répartis sur 3 structures ⇒ Chambre régionale d'Agriculture de Normandie, IFPC, FREDON Normandie.



5 observateurs en Sarthe et en Mayenne

répartis ⇒ Les cidres de Loire et 3 agriculteurs

12 observateurs

LIEUX D'OBSERVATIONS

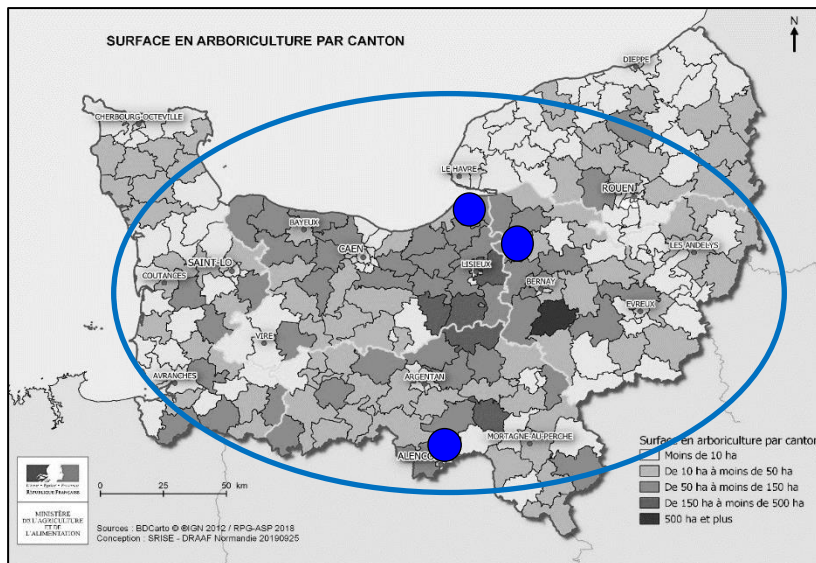


Zone d'observation des parcelles flottantes

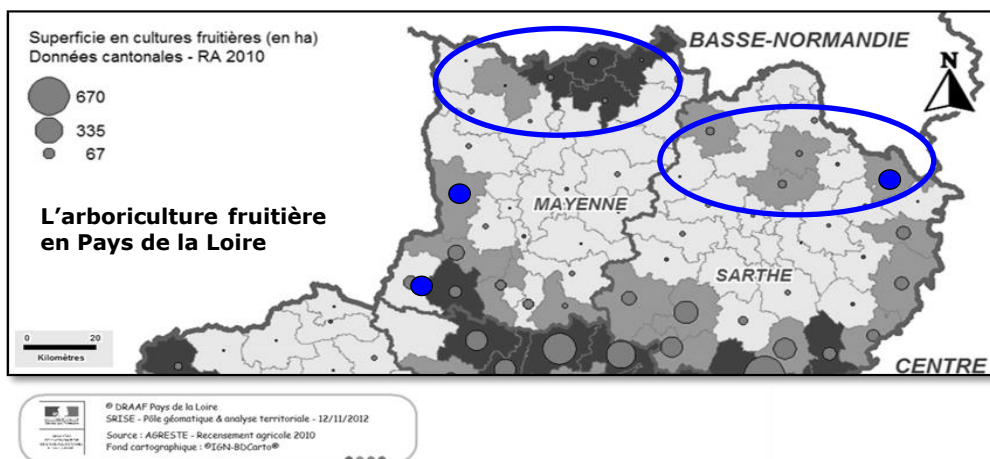


Sites des parcelles fixes

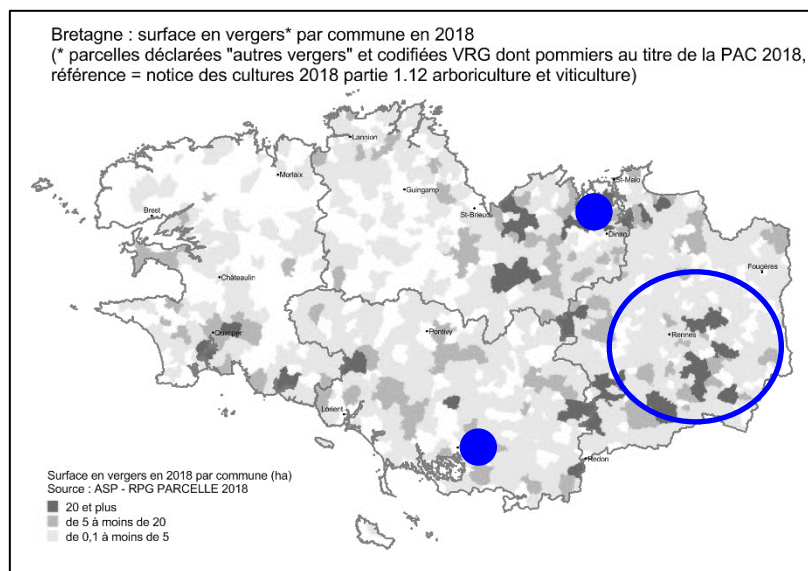
En Normandie : 12 parcelles fixes et 10 parcelles flottantes en moyenne par semaine



En Pays de la Loire : 4 parcelles flottantes et 3 parcelles fixes par semaine



En Bretagne : 5 parcelles fixes et 3 parcelles flottantes en moyenne par semaine



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Normandie, FREDON Normandie, IFPC, Cidres de Loire, Aval conseil, les producteurs

METEO

Les températures supérieures aux normales début-mars ont fait évoluer rapidement la végétation du début de saison.

Mais à partir de la fin mars, une vague de froid est arrivée sur nos régions ralentissant le développement de la végétation ainsi que l'activité des insectes. Des gelées ont même été enregistrées dans la nuit du 2 au 4 avril.

Mi-mai, des orages de grêle se sont abattus sur la Normandie et les Pays de la Loire de façon localisée engendrant des dégâts sur feuilles et sur fruits dans certains vergers.

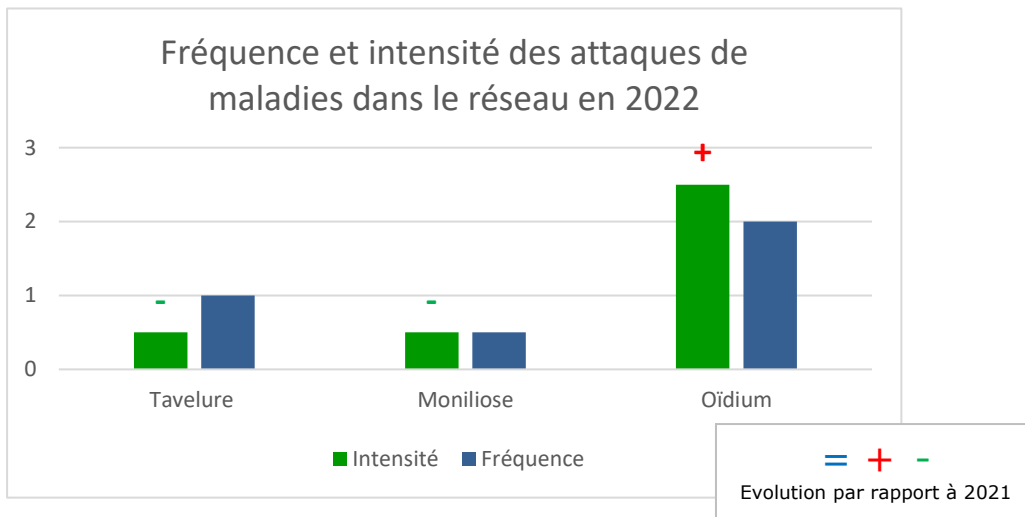
Par la suite, c'est une alternance de semaines estivales et de semaines en dessous des normales de saison qui va se succéder jusqu'à début juillet, pour laisser place à un été caniculaire et en déficit hydrique.

En Pays de la Loire et en Bretagne, les vergers sans irrigation ou avec des interdictions ou limitations de l'arrosage ont souffert de ce déficit hydrique. Dans les autres régions, le manque d'eau n'a été constaté que sur le calibre des fruits. Les variétés tardives ont récupéré un peu de grosseur avec les pluies de début d'automne.

Ces conditions climatiques n'ont pas été favorables aux maladies fongiques.

MALADIES

Fréquence et intensité des attaques de maladies dans le réseau en 2022

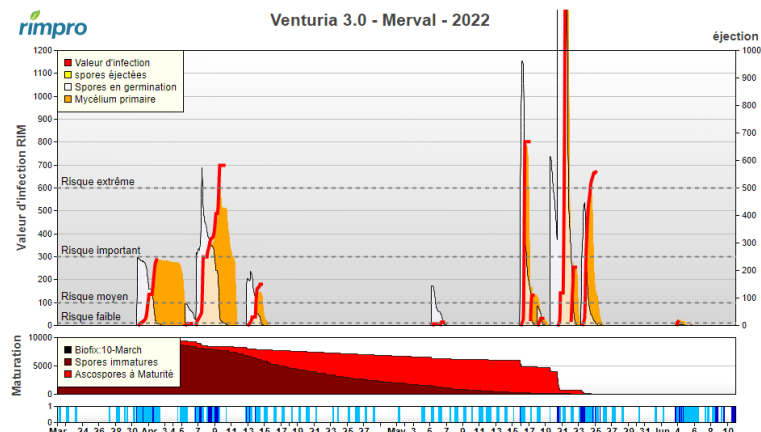
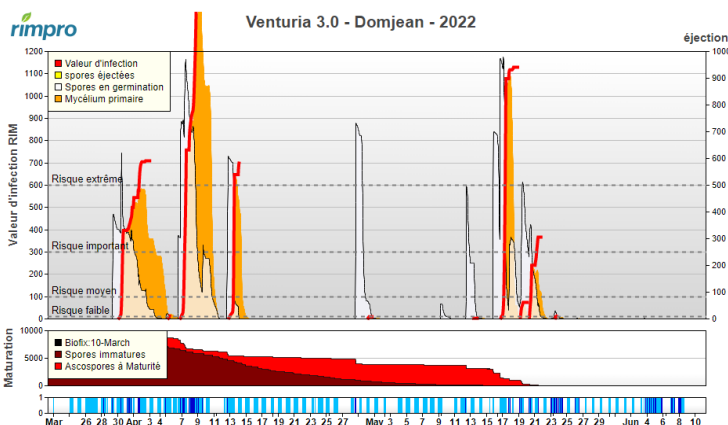


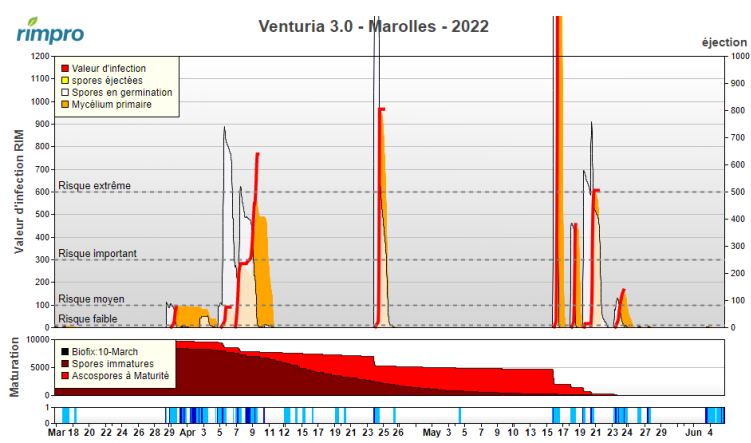
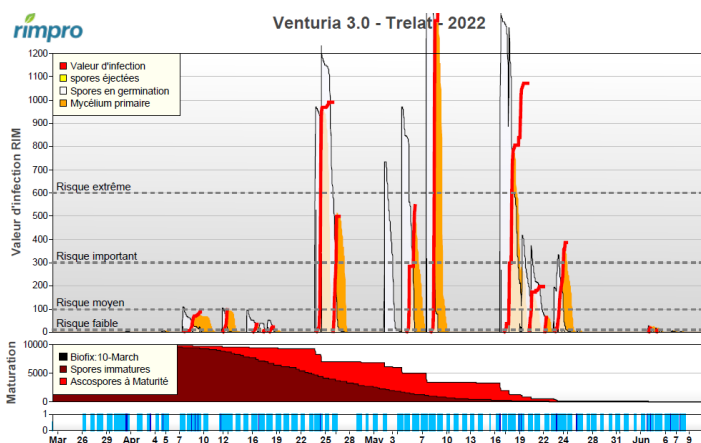
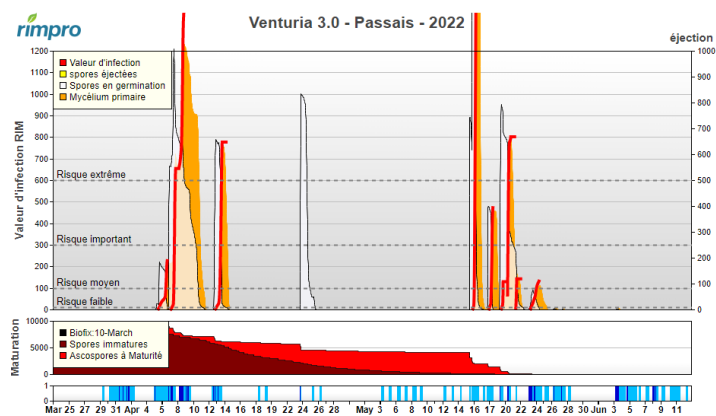
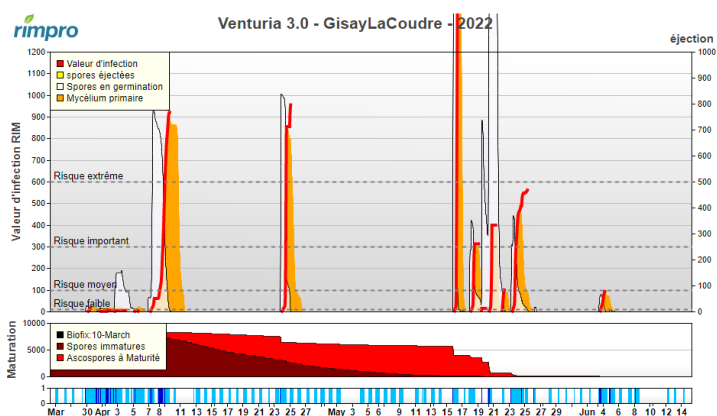
Tavelure

- Le BIOFIX, qui correspond pour le modèle Rimpro au démarrage de la saison tavelure a donc été fixé
- en Normandie au 10 mars
- en Bretagne au 10 mars
- en Pays de la Loire au 25 février

Voici les résultats du modèle Rimpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie et de Bretagne pour la saison 2022.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projeté, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.





On note 2 grandes périodes de risques de contamination :

- Les 30 mars, 7 et 13 avril
- Du 17 au 25 mai

Sur quelques stations (ex : Merval) un risque fort a été calculé le 25 avril.

Les premières taches de tavelure ont été notées durant la 1^{ère} semaine de mai en Pays de la Loire et en Normandie suite aux contaminations de début avril.

D'après le modèle RimPro, la fin théorique des contaminations a été annoncée début juin.

Sur l'ensemble des vergers du réseau, très peu de taches de tavelure ont été observées.

Oïdium

Les premières pousses oïdiées ont été relevées en Pays de la Loire et en Normandie sur Judeline dès la fin mars.

Jusqu'au milieu du mois d'avril, les températures trop fraîches n'ont pas été favorables à la maladie. Puis avec la remontée des températures, le nombre de cas observés a fortement augmenté surtout sur les variétés sensibles telles que Judeline, Petit Jaune, Peau de chien et Douce Moën.

Les conditions climatiques sont restées favorables à la maladie tout au long de la période de pousse active.

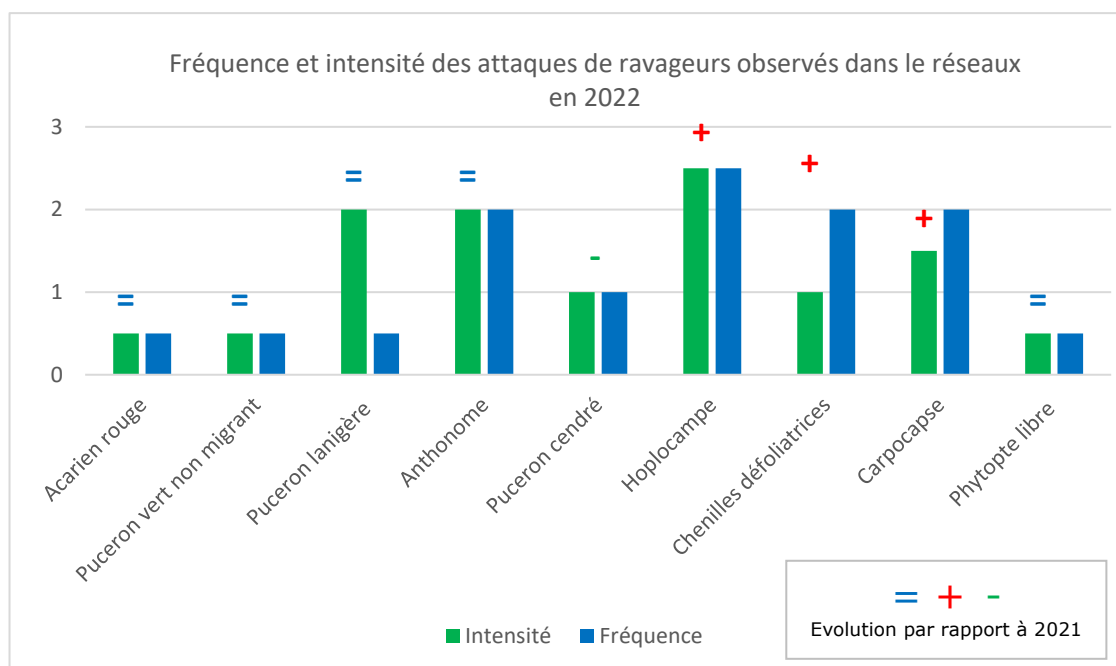
Les dégâts ont été plus importants que l'année dernière sur les variétés sensibles.

La fin des risques de contamination s'est arrêtée mi-juillet avec la fin de la pousse active.

Moniliose

Avec le temps sec de ce printemps, très peu de moniliose a été observée cette année.

RAVAGEURS



Les impacts en **fréquence** (0 : absent, 1 : rare, 2 : régulier ou 3 : généralisé) et en **intensité** (0 : insignifiant, 1 : faible de l'ordre du % sans incidence économique, 2 : forte avec incidence économique, 3 : grave perte de récolte)

Acarien rouge

Les premières larves d'acariens rouges ont été observées en Normandie mi-avril. Malgré les températures élevées de cet été, les populations sont restées faibles tout au long de la saison dans la plupart des vergers.

Les acariens prédateurs qui ont permis de maintenir les populations d'acariens rouges à des niveaux faibles sont arrivés début mai.

Anthonome

Le vol d'anthonome a débuté mi-mars en même temps dans les trois régions.

Les conditions climatiques ont été favorables aux accouplements et aux pontes tout au long de la période du vol des anthonomes.

Cependant, on note une baisse du vol en corrélation avec une baisse des températures de fin-mars à mi-avril.

Les premiers dégâts ont été constatés début avril en Pays de la Loire sur des variétés précoces ayant atteint le stade E à cette période.

La fin du vol d'anthonome a été constatée fin avril dans les trois régions.

Malgré une présence dans de plus en plus de vergers, peu de dégâts ont été constaté cette année grâce à une bonne gestion de ce ravageur.

Carpocapse

Dans les trois régions, le vol a débuté la seconde semaine de mai. Les conditions climatiques ont été favorables aux accouplements et aux pontes dès la semaine suivante en Pays de la Loire et en Bretagne et deuxième semaine de juin pour la Normandie. A partir de cette date, les conditions climatiques ont été très favorables aux carpocapses.

Les premières éclosions ont été observées début juin en Pays de la Loire et la Bretagne et début juillet en Normandie.

La fin du vol de la première génération a été constatée mi-juillet dans les trois régions.

Dans toutes les régions, nous avons eu une seconde génération bien présente par rapport aux années précédentes. Cette situation devient récurrente d'année en année.

De plus, les conditions climatiques ont été favorables tout le mois d'août.

Chenilles défoliatrices

(Noctuelle, tordeuse verte, tordeuse rouge, cheimatobie, ...)

Les premières chenilles défoliatrices ont été observées début avril sur les pommiers précoces. Les conditions printanières de cette année n'ont pas été favorables aux chenilles défoliatrices. Les populations ont été un peu plus présentes que l'année passée et cela dans un peu plus de vergers, mais de façon très hétérogène.

Hoplocampe

Les premiers individus ont été piégés en Mayenne début-avril et la semaine suivante dans les autres secteurs.

Comme tous les ans, dans certains vergers, les captures ont été parfois très importantes, dépassant très souvent et de loin le seuil indicatif de risque.

La fin du vol et donc du risque de ponte a été observée mi-mai.

Les variétés où des dégâts ont été le plus observés sont : Judeline, Petit Jaune, Douce Coët.

L'observation de dégâts sur des variétés plus tardives nous indique que le vol des hoplocampes a été plus long que les années précédentes.

De plus, on note cette année que de plus en plus de vergers sont touchés par ce ravageur.

Puceron vert

Les premiers pucerons verts ont été observés en Pays de la Loire et en Normandie fin mars.

Les populations sont restées assez faibles dans les trois régions tout au long de la saison.

Le seuil de nuisibilité a rarement été atteint pour ce ravageur.

Puceron cendré

Les premières fondatrices ont été observées fin mars en Pays de la Loire puis quinze jours plus tard dans les deux autres régions. En début de saison, avec des températures en-dessous des normales, les populations de pucerons cendrés se développent peu.

Malgré la remontée des températures à partir de la mi-avril, les populations sont restées globalement faibles. Dès le mois de mai, il a été constaté une augmentation de la taille et du nombre de foyers.

La faune auxiliaire est arrivée dès la mi-avril dans les différentes régions et leur action de régulation a été observée.

A la mi-juillet, avec l'action de la faune auxiliaire et la migration des ailés vers le plantain, le risque est devenu nul.

Puceron lanigère

La reprise d'active des pucerons lanigères a été constatée mi-avril.

L'activité des pucerons lanigères est restée très faible tout au long de la saison, même dans les vergers habituellement infestés.

Dans de rares vergers, avec la hausse des températures début juin, le développement des populations de pucerons lanigères a été plus important. Des migrations sur les pousses ont rapidement suivi.

Les *Aphelinus mali*, hyménoptères parasitoïdes des pucerons lanigères ont fait leur apparition en Pays de la Loire début juin. On ne les observera que fin juin en Normandie et en Bretagne.

Dans les trois régions cet auxiliaire a permis une bonne régulation des populations couplé à l'action des larves de syrpe et de coccinelle à partir de mi-juillet.

Dans certains vergers régulièrement infestés, des foyers sont encore observés à l'automne.

Phytopte libre

Les premiers phytoptes ont été observés en Mayenne début juillet puis la semaine suivante en Normandie. Malgré les conditions climatiques chaudes et sèches de cette année, les populations sont restées faibles tout au long de la saison.

INCIDENT CLIMATIQUE

Gel

Dans les nuits du 2 au 4 avril, les températures sont descendues jusqu'à -4°C dans différents secteurs des trois régions.

Des dégâts de gel ont été constatés dans les trois régions sur les variétés ayant atteint le stade F-F2. Cependant, avec l'abondance de la floraison, au final il y a eu peu de conséquence par rapport à cet épisode de gel.

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.